

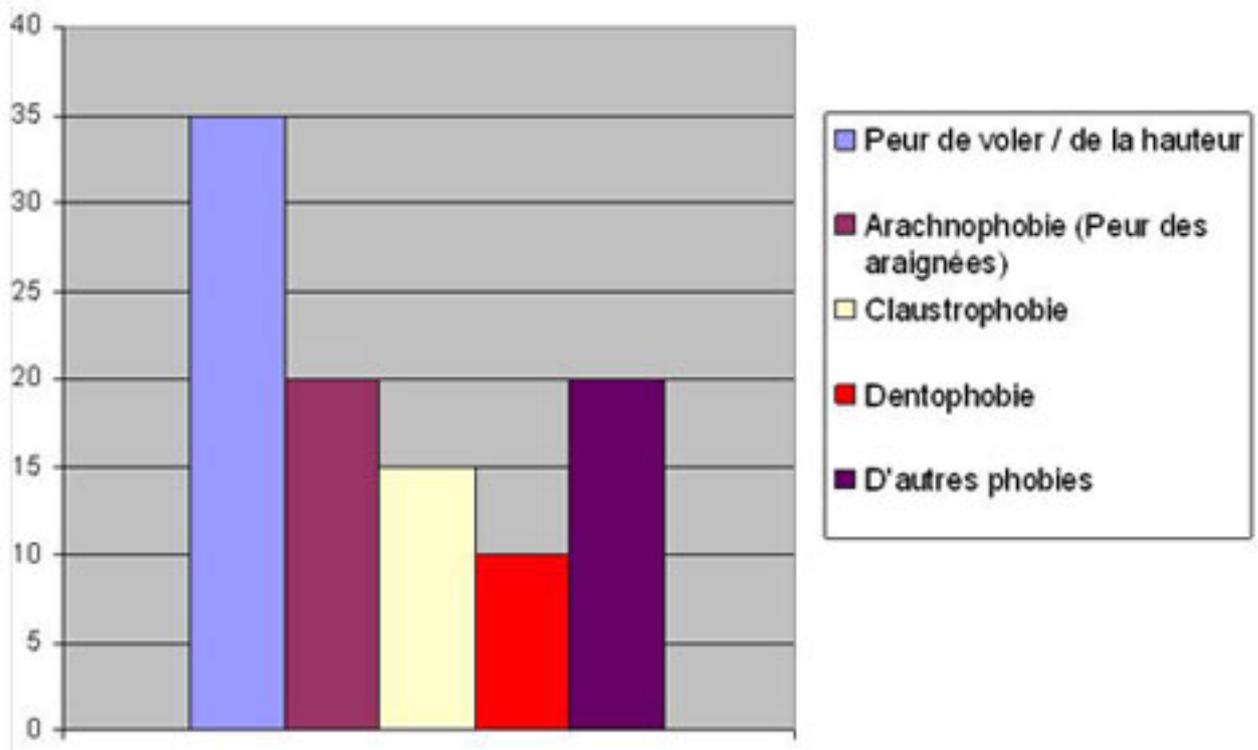
DENTOPHOBIE ou PEUR DU DENTISTE

Qu'est-ce qu'une phobie ?

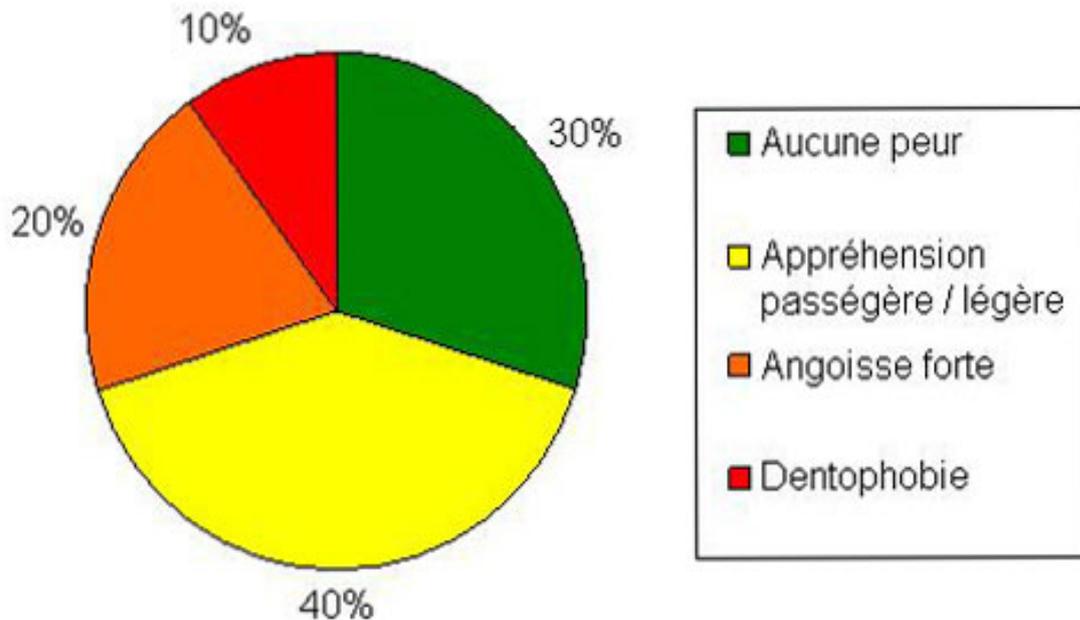


Une phobie est en termes médicaux une peur ou un état de panique exagéré, non fondé et persistant dans certaines situations, face à certains objets, activités ou personnes, c'est-à-dire en général face au stimulus phobique. Elle s'exprime dans un besoin excessif, démesuré d'éviter la cause de la peur. Des exemples connus de phobies sont la peur de voyager en avion, celle des araignées et la claustrophobie. Le terme de phobie est cependant utilisé aussi au sens général pour qualifier les répulsions de tout genre.

Les phobies les plus courantes



Qui a peur du dentiste?



Il s'agit, dans la plupart des cas, de légères appréhensions ou d'angoisses passagères qui ne font pas obstacle à un contrôle, voir à un traitement dentaire régulier. Il en est tout autre avec la vraie dentophobie qualifiée également de phobie dentaire, d'odontophobie ou d'oralophobie: ici la panique est telle que la personne qui en est atteinte (personne phobique) va tout faire pour éviter d'aller chez le dentiste. Dans beaucoup de cas, le traitement dentaire ne peut alors avoir lieu qu'au dernier moment, c'est-à-dire quand par exemple la douleur devient insupportable.

À l'inverse de la peur normale des dentistes, la vraie phobie est souvent accompagnée de symptômes physiques survenant juste avant un traitement. On observe, avec une fréquence décroissante, des cas:

- d'insomnie dans la nuit qui précède le traitement,
- de palpitations cardiaques,
- d'accélération des battements du cœur (tachycardie),
- de sécheresse de la bouche,
- d'augmentation de la tension artérielle (hypertension),
- de tremblements
- de sensations d'étouffement,
- d'hyperventilations (respiration trop rapide),
- de nausées,
- de besoin urgent d'uriner,
- de haut-le-cœur / envie de vomir,
- de syncopes et de chute de tension.

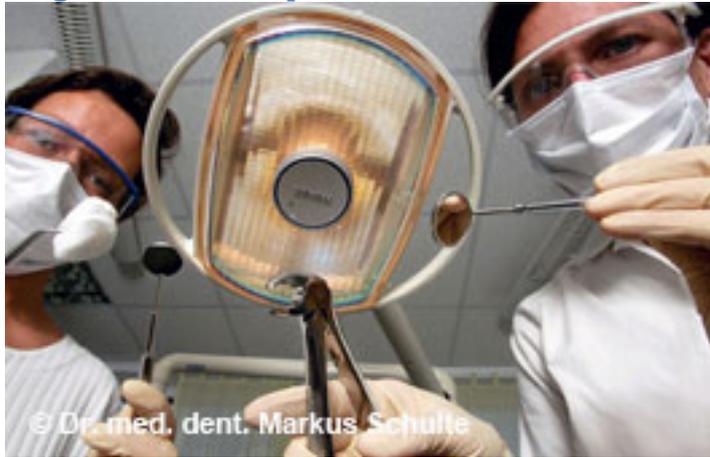
En général, la phobie dentaire est **plus fréquente chez les femmes, tous groupes d'âge confondus, que chez les hommes.**

Les facteurs favorisant la dentophobie:

- prédisposition à l'anxiété en général,
- phobies ou maladies psychiques connues,
- dépression,
- stress intense,
- consommation de drogues ou alcoolisme.

L'expérience a démontré que plus de la moitié des patients anxieux sont des fumeurs. Tandis qu'en moyenne 25 % de la population adulte fume, nous avons constaté chez les personnes souffrant de phobie dentaire un taux de 64 % de fumeurs.

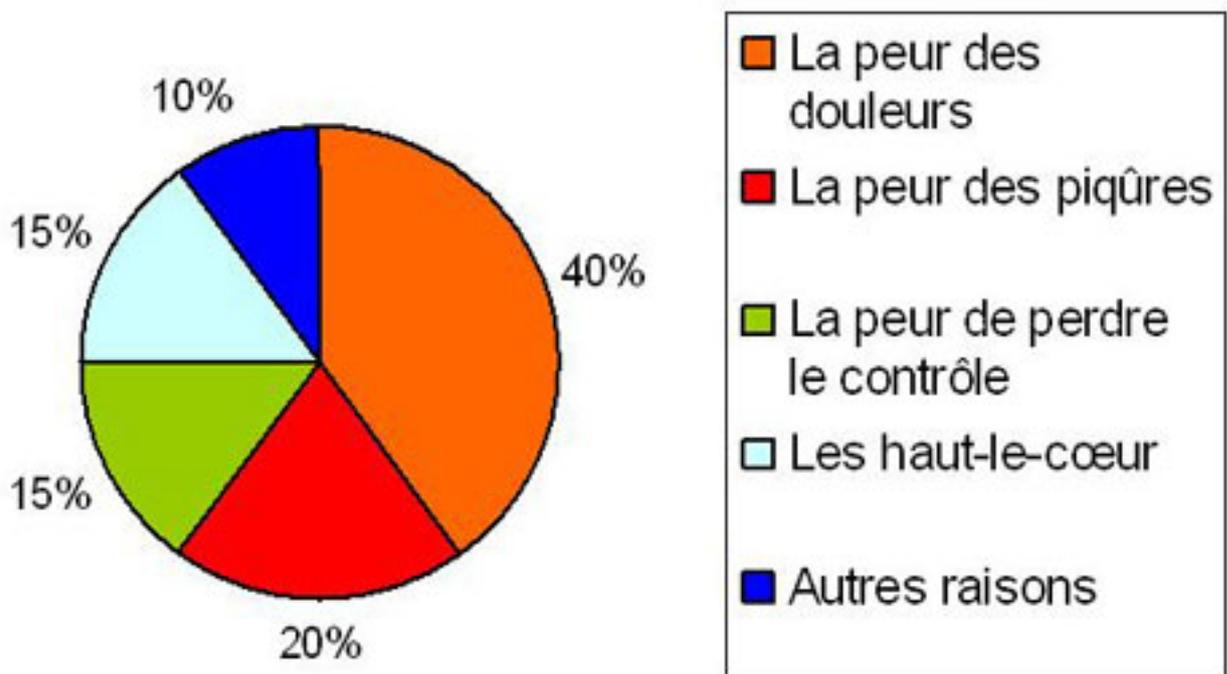
Origine de la dentophobie



Pour environ 30 % de nos patients, l'origine de leur phobie bucco-dentaire remonte à l'enfance et est due à des expériences traumatisantes faites pendant des traitements dentaires. Les douleurs subies pendant le traitement sont tout aussi souvent mentionnées que le comportement brutal et insensible du dentiste. Un autre tiers des personnes interrogées situe le début de leur phobie dans les récits angoissants rapportés par d'autres personnes, souvent les propres parents. Aucune origine à la phobie ne peut être déterminée pour le dernier tiers.

Le pourcentage de ce dernier groupe devrait être certainement plus élevé. La phobie dentaire est en effet souvent une sorte de peur primitive profondément ancrée dans le subconscient et irrationnelle, comme la peur des araignées ou des souris. Ce fait est confirmé par nos observations que le nombre de cas a même encore augmenté ces vingt dernières années bien que la médecine dentaire soit aujourd'hui d'un point de vue objectif beaucoup plus „humaine“ que jadis.

Les principales raisons mentionnées pour la dentophobie



Cela ne surprend pas que presque la moitié des patients interrogés considère **la peur de la douleur** comme raison principale de leur phobie bucco-dentaire. Cela correspond aux clichés classiques qui associent la médecine dentaire à la douleur bien que les traitements dentaires aujourd'hui se passent en règle générale sans douleurs.



La peur ou la phobie des piqûres est aussi un motif qui est souvent cité par les patients dentophobiques. L'injection de l'anesthésie locale fait partie intégrante aujourd'hui de beaucoup de traitements dentaires et est acceptée par la plupart des patients bon gré mal gré parce qu'elle permet de diminuer les douleurs subies pendant le traitement. Dans ce genre de cas, la peur souvent extrême ne laisse aucune place à la moindre approche rationnelle. Chez beaucoup de ces patients, la peur des piqûres est souvent limitée aux injections dentaires alors que les piqûres administrées par d'autres médecins sont acceptées sans aucun problème.

La peur de perdre le contrôle sur soi-même et celle d'être à la merci de quelqu'un joue aussi un rôle parmi les raisons données pour une phobie dentaire. Du point de vue

psychologique, la cavité buccale est une partie intime de l'être humain dans laquelle le dentiste pénètre avec ses instruments. Un nombre considérable de patients craint de perdre le contrôle sur soi-même, du moins en partie.

Les haut-le-cœur ou une envie de vomir survenant lors de traitements dentaires sont associées avec une fréquence remarquable à la peur du dentiste. Dans beaucoup de cas, la dentophobie n'est que secondaire, c'est-à-dire qu'elle se déclenche parce que le patient appréhende d'avoir des haut-le-cœur pendant la consultation (avec la perte de contrôle sur soi-même qui s'ensuit).

L'anxiété des patients prédisposés est souvent déclenchée ou renforcée par différentes impressions sensorielles, comme par exemple:

- **le bruit de la roulette:** c'est surtout le son à haute fréquence de la dénommée „turbine“, une foreuse à air comprimé à haute vitesse, qui déclenche des crises de panique chez les dentophobiques.
- **l'odeur qui règne dans le cabinet dentaire:** cette odeur familière à beaucoup de cabinets dentaires vient de l'eugénol, une substance extraite de l'huile essentielle de clou de girofle, utilisée dans beaucoup de ciments et de médicaments dentaires. La perception de cette odeur peut provoquer des crises d'anxiété réflexives chez un patient ayant déjà des antécédents.
- **la blouse blanche et les instruments dentaires:** la perception visuelle de ces appareils ou de ces emblèmes, mis en association au vécu lors de consultations antérieures, peut amplifier une anxiété comme un réflexe conditionné

Les conséquences de la dentophobie



Un homme de 43 ans souffrant d'une phobie dentaire accrue. Le dernier traitement dentaire remonte à plus de 15 ans. Forte dégradation des dents par des caries et de la parodontose accompagnée de douleurs chroniques intenses. C'est suite à une forte pression sociale issue du milieu professionnel et familial que le patient se décida à se soumettre à un assainissement total.

Les personnes ayant une peur irrépressible du dentiste vont éviter de se rendre en consultation tant qu'elles le pourront. C'est non seulement le nettoyage dentaire professionnel réalisé par l'assistante en hygiène dentaire qui ne sera plus du tout fait régulièrement mais ce sera aussi le contrôle dentaire destiné à prévenir les affections des dents et des gencives qui sera totalement délaissé. Une mauvaise hygiène buccale offre alors un terrain propice aux plaques bactériennes qui peuvent provoquer une

gingivite et une parodontite et favorise la profusion des caries. Des infections chroniques de la gencive et du parodonte ainsi que des processus aigus purulents (abcès) en sont la conséquence. C'est alors que le patient dentophobe souffrant de maux de dent se trouve pris dans un cercle vicieux: plus la souffrance physique et psychique devient insupportable, plus il appréhende de se rendre à la consultation qui devient inévitable au fur et à mesure que le temps passe.

L'anxiété de ces personnes n'est souvent pas prise au sérieux par les proches ni les amis, elles se voient souvent même ridiculisées. Hélas, beaucoup de dentistes n'ont pas toujours la compréhension qu'il faudrait. Si bien que les patients phobiques du dentiste n'ont souvent personne à qui se confier. En outre, les dommages esthétiques et une mauvaise haleine sont la conséquence directe de la dégradation croissante des dents. Les personnes touchées par ce problème en ont souvent honte et n'osent plus sourire, elles ont peur de se montrer en public. C'est ainsi qu'elles risquent de plus en plus de s'isoler socialement.

Le cercle vicieux de la dentophobie

